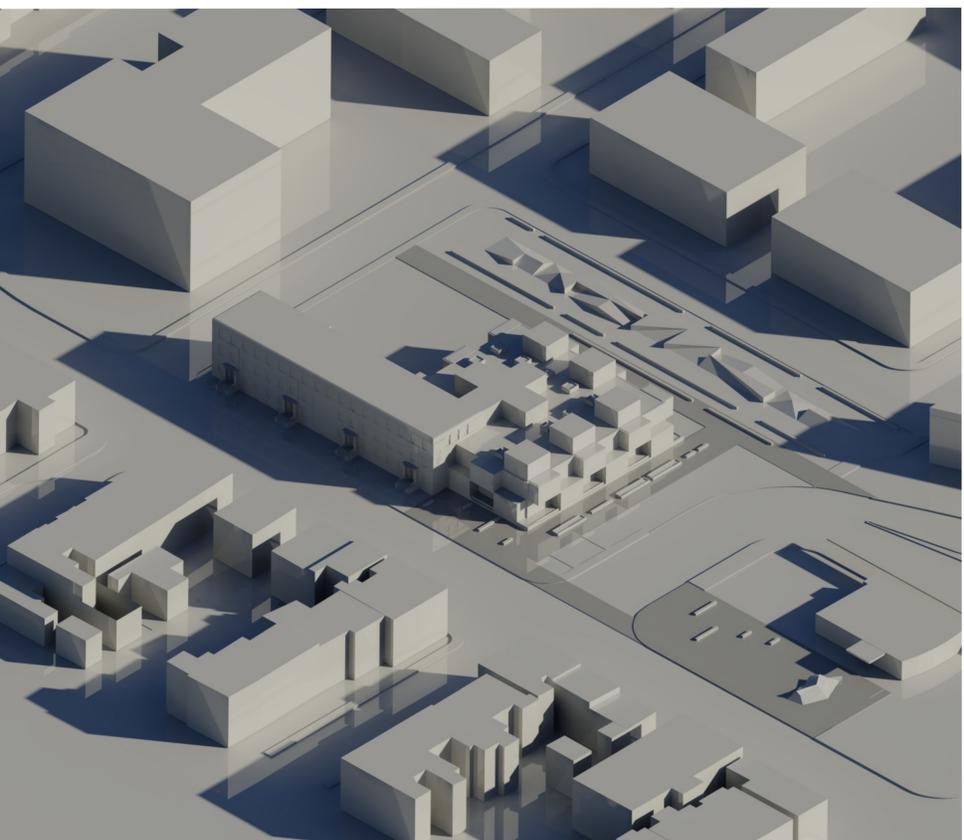
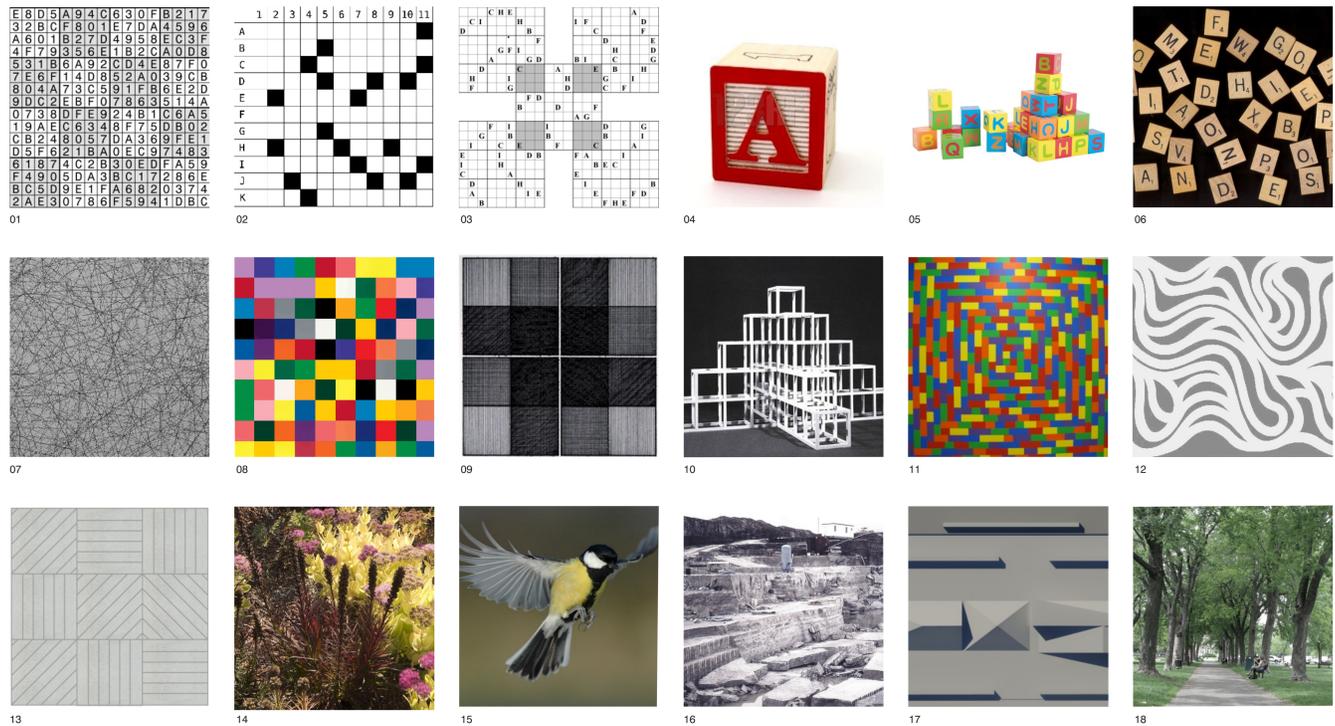




PLAN D'IMPLANTATION  
1:1000



BIBLIOTHÈQUE  
MARC-FAVREAU



Comment s'adresse-t-on aux enfants en même temps qu'aux adultes? Est-ce réellement possible? Cette nouvelle bibliothèque doit rejoindre une clientèle familiale, précise-t-on dans les documents du concours. Mais comment plaît-on à une famille sans infantiliser les parents? Marc Favreau, lui, semblait le savoir. Les jeux absurdes et les acrobaties verbales de Sol ont bercé notre enfance et traversé les fossés générationnels. Le plaisir de jouer est universel et les jeux les plus élémentaires aux règles bien souvent minimales savent nous captiver.

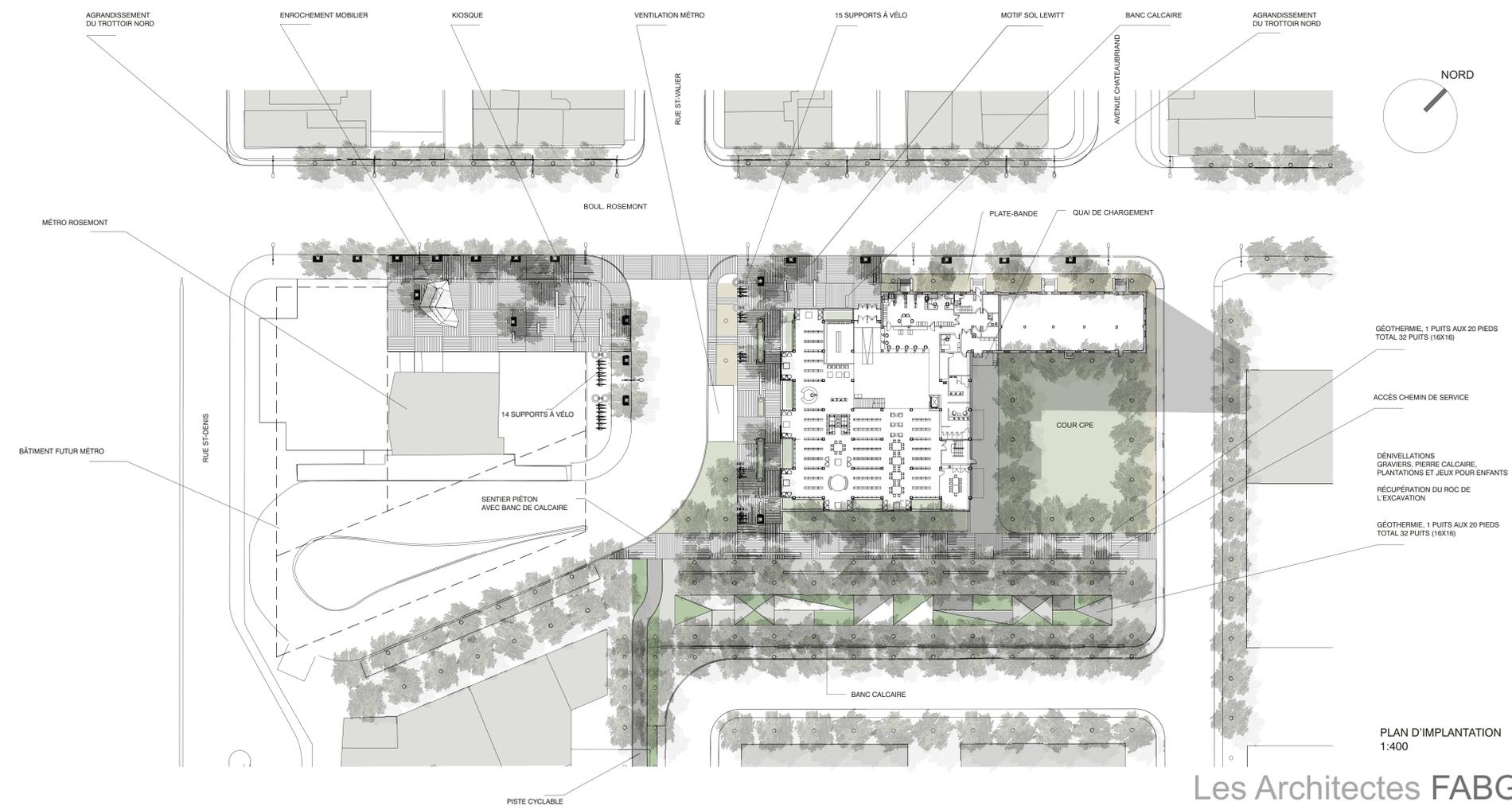
On donne aux bambins des cubes de bois (figures 04 et 05) dont les faces arborent les lettres de l'alphabet pour les initier au langage par la voie du jeu. Jusqu'au soir de leur vie, ils continueront à aligner chiffres et lettres sur des grilles de mots-croisés, de sodoku ou de scrabble. Pour le simple plaisir de jouer (figures 01, 02, 03 et 06).

En y cherchant Sol, j'ai pensé à un autre Sol, l'artiste américain Sol Lewitt décédé lui aussi depuis peu et qui a fait du jeu un art. Que se passe-t-il lorsqu'on dessine des ronds sur un mur de trois mètres par trois mètres pendant trois heures sans interruption? Combien y a-t-il de façons d'assembler un segment de cercles et une diagonale à l'intérieur d'un carré? Il a consacré sa vie à donner des réponses à de telles questions que personne ne pose (figures 07 à 12).

Nous avons vu la possibilité d'imprégner la bibliothèque Marc-Favreau de cet esprit ludique en emplant des blocs alternant transparence et opacité sur la grille structurale de six mètres par six mètres.

Le traitement des surfaces intérieures et extérieures reflète cette volonté, qu'il s'agisse du motif perforé à la surface du parement d'aluminium inspiré des graffitiux muraux (figure 07) ou des motifs linéaire au sol (figure 13) tous empruntés au vocabulaire formel de Sol Lewitt qui refusait de voir sa production comme des œuvres authentiquement uniques. Il les considérait plutôt comme le résultat d'instructions verbales confiées à des exécutants divers et pouvant être répétées avec d'innombrables variations.

Nous nous proposons d'adopter une attitude semblable, sans copier les œuvres présentées, lors de la réalisation du projet. Le projet reflète également la volonté partagée par tous les citoyens de verdifier la ville en obtenant la certification LEED, en plantant généreusement les abords de la bibliothèque (figure 18) en aménageant une toiture jardin (figures 14 et 15) mais aussi en proposant pour le parc Luc-Durand des surfaces plissées alternant gazon et pierre calcaire (figure 17) pour rappeler la présence en affleurement du sous-sol de cette nappe de pierre fossilifère (figure 16) autrefois extraite dans les carrières adjacentes, contribuant ainsi à la naissance d'un quartier qui deviendra l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie.



PLAN D'IMPLANTATION  
1:400